

LE RESEAU DE LA CHAMBRE DE COMMERCE ET D'INDUSTRIE DE REGION PARIS ILE-DE-FRANCE

L'opinion des chefs d'entreprise franciliens sur la conjoncture



Comment renforcer les signaux de reprise ?

Les différents indices (chiffres d'affaires, situation financière, investissement, emploi) montrent que les perspectives d'activité des PME et des grandes entreprises sont sensiblement meilleures que lors de la dernière vague d'enquête. A contrario, les TPE demeurent inquiètes. Bien que reconstituant progressivement leurs marges, les entreprises ne prévoient ni reprise des embauches, ni reprise des investissements à court terme. Ces résultats, très mitigés malgré des conditions macro-économiques favorables en matière de coût de l'énergie, de taux du crédit, révèlent des problèmes structurels persistants qui appellent des réformes de fond.

Dans un climat toujours incertain, notamment au plan international (taxes, devises, matières premières), je rappelle que « selon notre enquête, les conditions d'un retour de la confiance des chefs d'entreprise ne sont toujours pas remplies pour près de 86 % des PME et 77 % des grandes entreprises ». Pour restaurer la confiance et créer les conditions d'un dégel des projets d'investissement et de recrutement, les entreprises attendent plusieurs trimestres consécutifs de croissance (pour 24 % d'entre elles), une stabilisation sur plusieurs années des normes sociales et fiscales (30 %), un assainissement des comptes publics (20 %), une réforme du Code du travail (19 %). « Or, sur ces quatre sujets, beaucoup reste à faire ».

Pierre-Antoine GAILLY,
Président de la Chambre de commerce et d'industrie de région Paris Ile-de-France

Après avoir enregistré une croissance de 0,7 % au premier trimestre 2015, l'économie française n'a pas fait mieux que se stabiliser au trimestre suivant. Sur l'ensemble de l'année, le PIB national devrait augmenter de 1,1 %, après seulement + 0,2 % en 2014. Ce regain, bienvenu, est essentiellement lié à un contexte international favorable : la baisse du prix du pétrole qui redonne du pouvoir d'achat aux ménages et la dépréciation de l'euro qui stimule l'activité des entreprises exportatrices ; quoiqu'il en soit, ce début de reprise est insuffisant pour relancer le marché du travail : le taux de chômage est ainsi resté fixé à 10,0 % en France métropolitaine au printemps dernier.

En Ile-de-France, le redémarrage se fait tout autant attendre. Le nombre de défaillances d'entreprises dans la région est reparti à la hausse et, globalement, l'ensemble des secteurs d'activité reste fragile : taux d'utilisation des capacités de production toujours faible dans l'industrie, fréquentation hôtelière qui plafonne, carnets de commande atones dans le BTP, etc. En conséquence, comme au niveau national, le marché du travail reste dégradé : même si l'emploi salarié en Ile-de-France est orienté plus favorablement que sur l'ensemble du pays, le nombre de demandeurs d'emploi en catégorie A a franchi le seuil des 680 000 (+ 76 % depuis le printemps 2008).

 CCI SEINE-ET-MARNE

 CCI ESSONNE

 CCI PARIS
PARIS ILE-DE-FRANCE

 CCI VERSAILLES-YVELINES
PARIS ILE-DE-FRANCE

 CCI HAUTS-DE-SEINE
PARIS ILE-DE-FRANCE

 CCI SEINE-SAINT-DENIS
PARIS ILE-DE-FRANCE

 CCI VAL-DE-MARNE
PARIS ILE-DE-FRANCE

 CCI VAL-D'OISE
PARIS ILE-DE-FRANCE

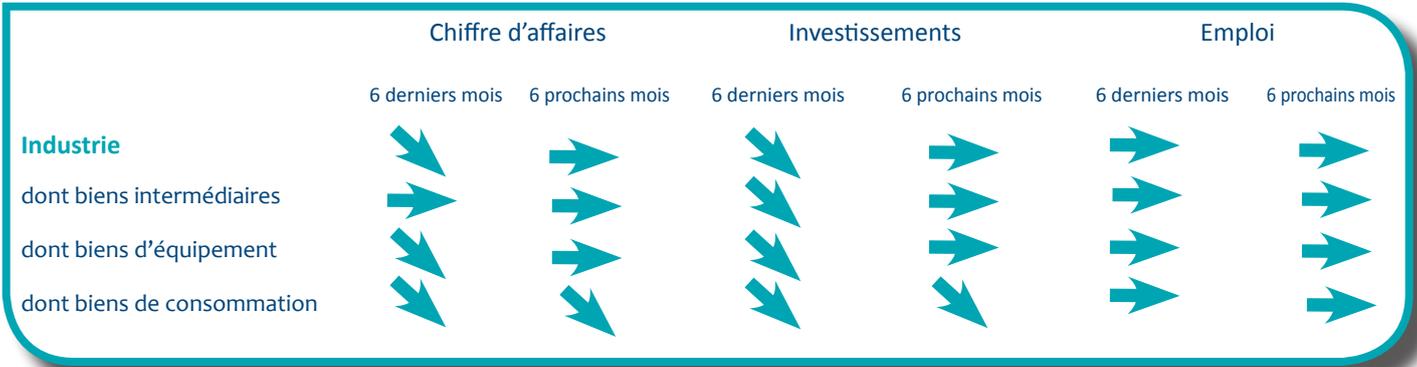
Principaux résultats

	Chiffre d'affaires	Investissements	Emploi	Situation économique de la France
6 derniers mois	↘	↘	→	-
6 prochains mois	↗	→	→	↘


L'économie en Île-de-France
Chiffres, analyses, tendances

un observatoire de la

 CCI PARIS ILE-DE-FRANCE



Un chiffre d'affaires en repli en Ile-de-France

Le chiffre d'affaires dans l'industrie francilienne est en diminution lors des six derniers mois : 39 % des chefs d'entreprise constatent une baisse de leur chiffre d'affaires contre 25 % qui relevent une hausse. Le secteur des biens de consommation est particulièrement concerné (45 % ont vu leur chiffre baisser). La situation est totalement inverse à l'échelle nationale, où un redressement s'est opéré durant les six derniers mois : en effet, 37 % des chefs d'entreprise ont enregistré une progression de leur chiffre d'affaires et 22 % un recul, soit un solde d'opinion positif de +15 (contre -14 à l'échelle de l'Ile-de-France).

Pour les six prochains mois, 21 % des chefs d'entreprise franciliens anticipent une hausse de leur chiffre d'affaires, contre 33 % au niveau national. Le solde d'opinion reste défavorable en Ile-de-France même s'il s'améliore par rapport à l'an dernier (-2 contre -6 en 2014). Les chefs d'entreprise en France sont beaucoup plus optimistes (+13).

Des investissements en baisse

36 % des dirigeants franciliens dans l'industrie ont déclaré une baisse de leurs investissements lors des six derniers mois, soit un peu moins qu'au niveau national (37 %). La tendance est identique à celle observée en 2014, quoiqu'en léger repli.

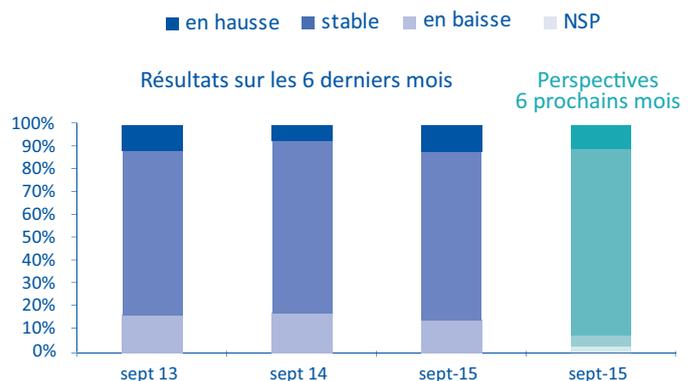
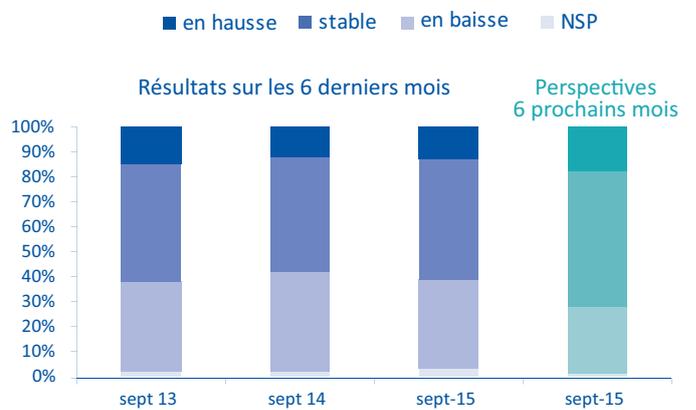
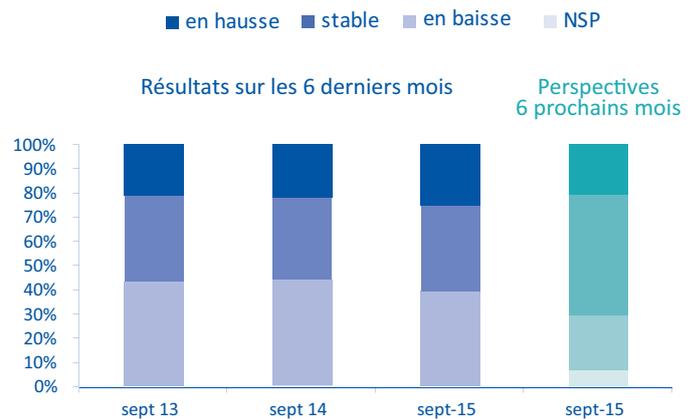
Les prévisions d'investissement pour les six prochains mois restent pessimistes : seuls 18 % des dirigeants pensent revoir leurs investissements à la hausse en Ile-de-France. La situation est plus favorable sur la France entière avec 26 % de prévisions d'investissement.

Les dirigeants franciliens cherchent avant tout à réaliser des gains d'efficacité dans leurs activités actuelles (66 %). A l'échelle nationale, la priorité est mise sur le renouvellement des équipements usagés (61 %).

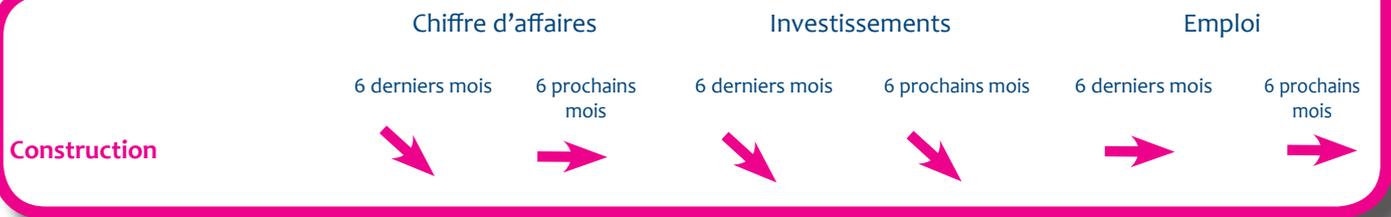
La stabilité prévaut

74 % des chefs d'entreprise franciliens déclarent avoir stabilisé leurs effectifs au cours des six derniers mois. Cette stabilité prévaut surtout dans le secteur des biens de consommation (82 %), moins dans celui des biens d'équipement (65 %). La tendance est équivalente au niveau national (75 %).

Pour les six prochains mois, les perspectives demeurent très prudentes, les dirigeants de PMI anticipant dans une très grande majorité une stabilité de leurs effectifs, aussi bien au niveau régional que national (respectivement 82 % et 79 %).



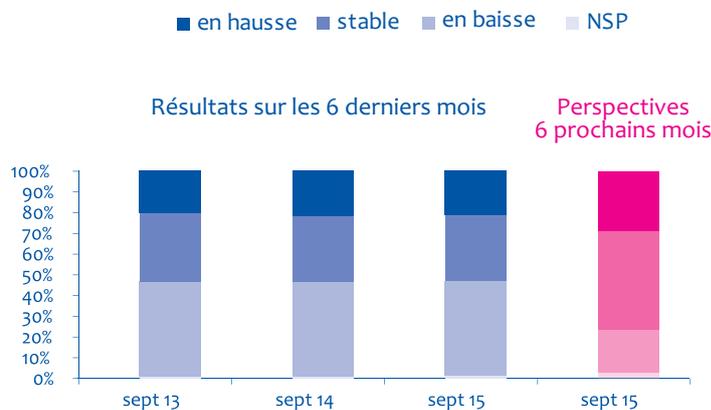
* Solde d'opinion = pourcentage de réponses positives - pourcentage de réponses négatives



Une dégradation du chiffre d'affaires

Les résultats d'activité poursuivent leur dégradation dans le secteur de la construction en Ile-de-France, avec 45 % des dirigeants qui déclarent une baisse de leur chiffre d'affaires au cours des six derniers mois. La situation est quasiment la même à l'échelle nationale avec un taux de 42 %. Le solde d'opinion reste très largement négatif : -24 en Ile-de-France, -19 en France.

Par contre, les prévisions des dirigeants sont globalement optimistes pour les six prochains mois : 29 % d'entre eux envisagent une hausse de leur chiffre d'affaires en Ile-de-France et 25 % à l'échelle du pays. Mais, surtout, le solde d'opinion redevient positif (respectivement +8 et +5).

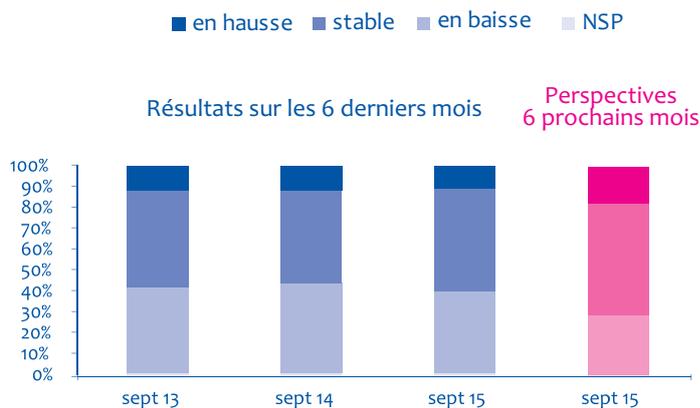


Des investissements en chute libre

Déjà en net recul en septembre 2014, la baisse des investissements se poursuit pour les chefs d'entreprise de la construction en Ile-de-France : ils sont encore 39 % (contre 43 % l'an dernier) à constater une diminution de leurs investissements, contre 10 % une hausse. La situation est identique à l'échelle de la France.

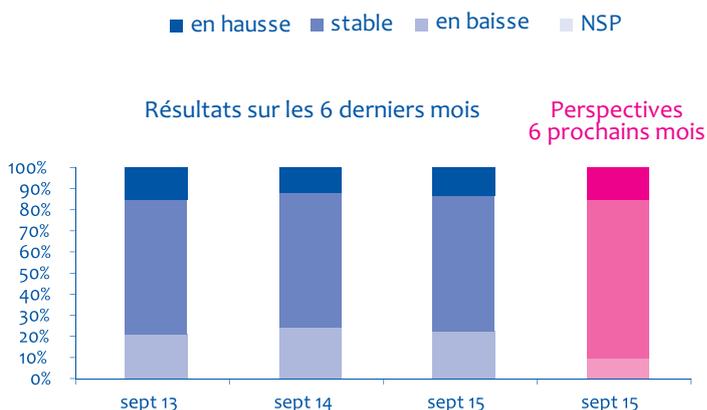
Plus de 17 % des dirigeants franciliens prévoient un niveau d'investissement en hausse lors des six prochains mois (15 % pour les dirigeants à l'échelle de la France), alors que 28 % pensent qu'il sera orienté à la baisse (31 % à l'échelle nationale).

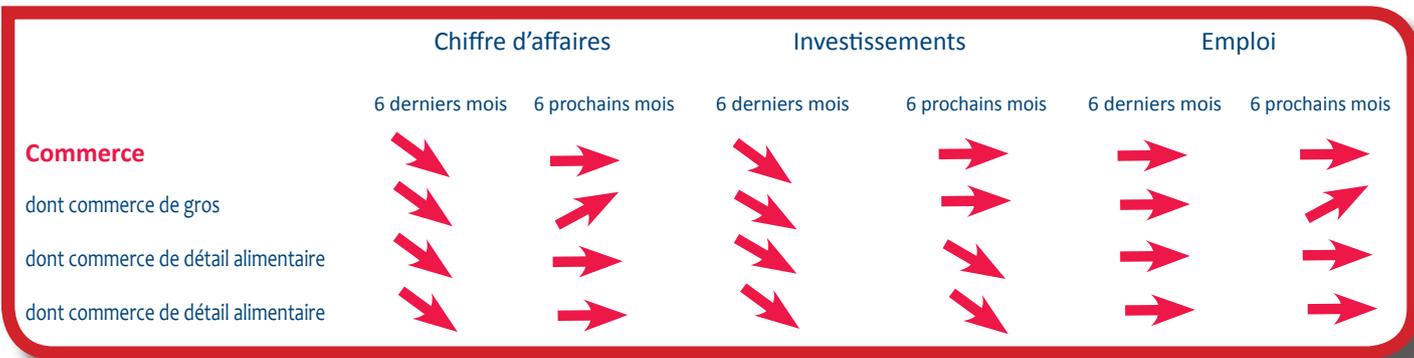
66 % des chefs d'entreprise franciliens qui prévoient d'investir au cours des six prochains mois le feront dans le cadre de gain en efficacité des activités actuelles. Pour les entreprises qui déclarent ne pas prévoir d'investir dans les six mois à venir, elles invoquent, en premier lieu, des équipements déjà adaptés aux besoins (81 %), puis des charges trop élevées (78 %).



L'emploi en difficulté

Environ 65 % des dirigeants franciliens de la construction déclarent une stabilisation de leurs effectifs au cours des six derniers mois. Néanmoins, ils sont 22 % à constater une diminution de leurs effectifs, alors que seulement 13 % déclarent une hausse. Les difficultés du secteur se poursuivent puisque la dynamique est inchangée par rapport à l'an dernier. Les proportions sont identiques à l'échelle de la France. Les perspectives d'embauche pour les six prochains mois sont stables selon les chefs d'entreprise interrogés, en Ile-de-France (75 %) comme en France (78 %).





Un chiffre d'affaires en déclin

Le chiffre d'affaires du commerce francilien a poursuivi sa dégradation lors des six derniers mois : 46 % des dirigeants interrogés ont vu leur chiffre diminuer, contre 23 % qui l'ont vu augmenter. Tous les secteurs sont en retrait, surtout le commerce de détail non alimentaire, où 54 % déclarent une baisse de chiffre d'affaires.

La situation du commerce est tout aussi préoccupante au niveau national mais dans une proportion plus limitée (43 % en baisse, 27 % en hausse).

Les prévisions des chefs d'entreprise pour les six prochains mois se veulent optimistes ; le solde d'opinion a basculé du côté positif (+4 en Ile-de-France, +6 en France), c'est-à-dire qu'une majorité d'entre eux pense que leur chiffre d'affaires va plutôt progresser.

Des investissements toujours en berne

La dégradation du niveau des investissements s'est poursuivie pour les dirigeants franciliens : 36 % d'entre eux ont déclaré une baisse de ce niveau lors des six derniers mois, contre 14 % une hausse. Les chiffres sont les mêmes à l'échelle nationale.

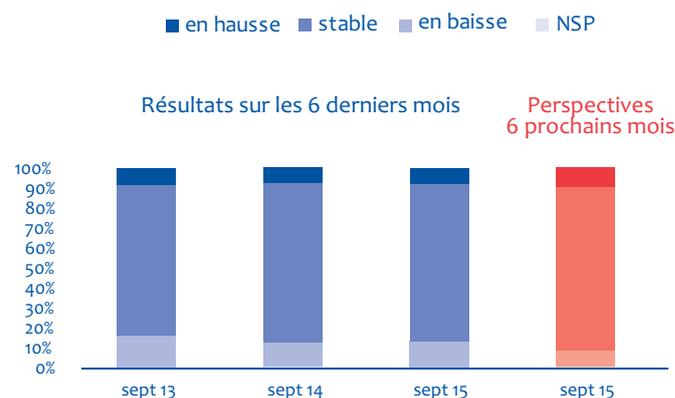
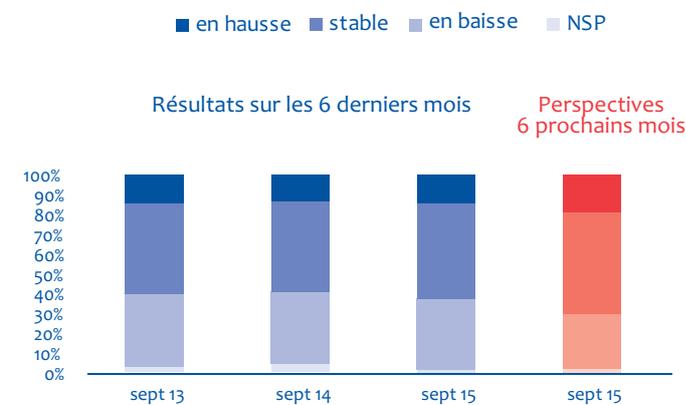
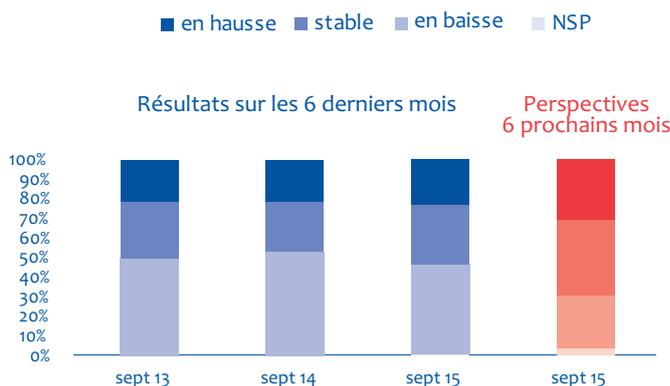
En Ile-de-France, les difficultés se concentrent dans le commerce de détail non alimentaire (38 %), alors qu'au plan national, c'est plutôt le commerce de détail alimentaire qui fait face à des difficultés grandissantes (43 %).

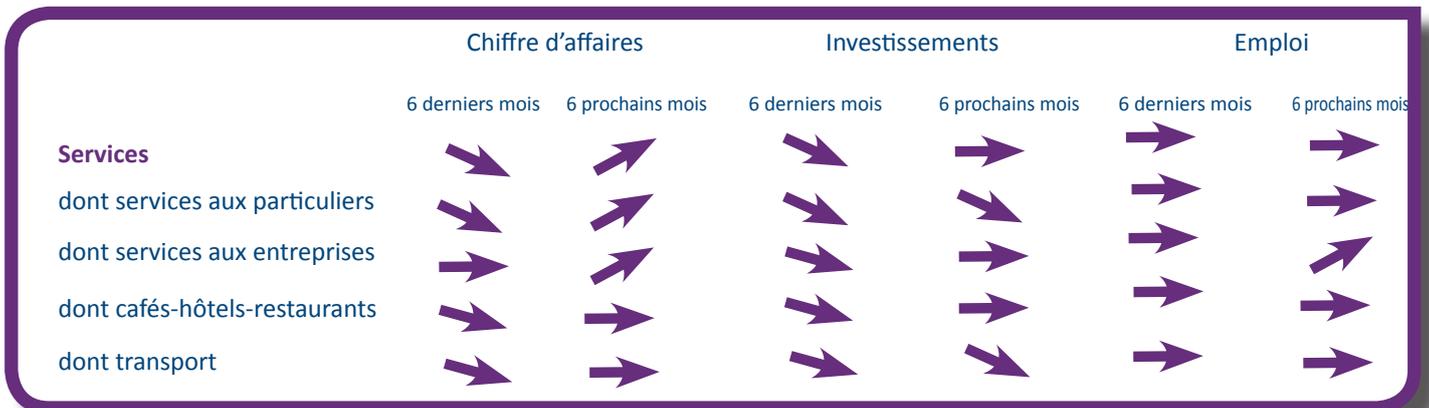
Pour les six prochains mois, la tendance est plutôt à la stabilité (52 %) du niveau des investissements en Ile-de-France, même si le solde d'opinion reste négatif (-9). Les dirigeants franciliens souhaitant investir visent un gain en efficacité (60 %) et un renouvellement des équipements usagés (57 %).

Stabilité des effectifs

Malgré un solde d'opinion encore négatif (-5), la tendance est à la stabilité des effectifs pour 79 % des dirigeants franciliens du commerce. Il en est de même au niveau national. Aucun secteur n'a spécifiquement engagé de réel processus d'embauche.

Pour les six prochains mois, 82 % des chefs d'entreprise franciliens anticipent une stabilité de leurs effectifs, comme en France (81 %). Seul le commerce de détail non alimentaire conserve un solde négatif (-5), alors que dans le même temps le commerce de gros semble un peu plus optimiste (solde de +11).





Des prévisions plutôt optimistes

Les activités liées aux services en Ile-de-France sont en baisse lors des six derniers mois, comme depuis trois ans, mais une baisse plus mesurée : 36 % des chefs d'entreprise déclarent une diminution de leur chiffre d'affaires contre 42 % un an auparavant. Dans le même temps, 28 % d'entre eux constatent une hausse.

La France est dans une situation comparable bien que moins prononcée (solde de -6 contre -8 en Ile-de-France). Les transports (43 %), les services aux particuliers (42 %) et l'immobilier (41 %) sont les trois secteurs les plus touchés par la baisse d'activité dans la région.

Un regain d'optimisme est constaté pour les six prochains mois : 29 % des dirigeants franciliens prévoient une augmentation de leur chiffre d'affaires, contre 20 % une diminution. Le solde d'opinion est donc positif (+9), comme à l'échelle nationale (+6).

Pas de reprise en vue

Au cours des six derniers mois, aucun secteur des services franciliens ne déclare une progression de son niveau d'investissement. Les soldes d'opinion restent partout largement négatifs (-14 au global), et plus particulièrement dans les services aux particuliers (-19, soit 37 % de dirigeants déclarant une baisse de leur niveau d'investissement).

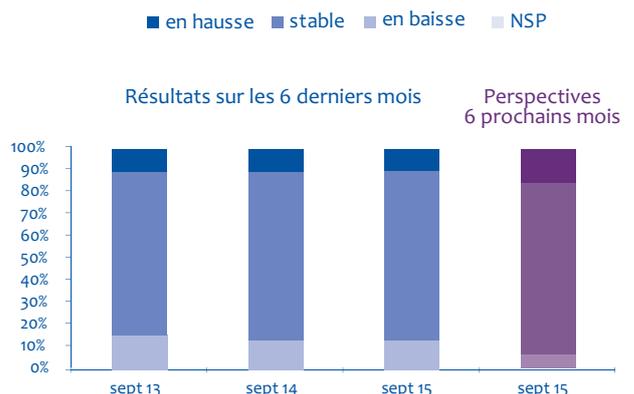
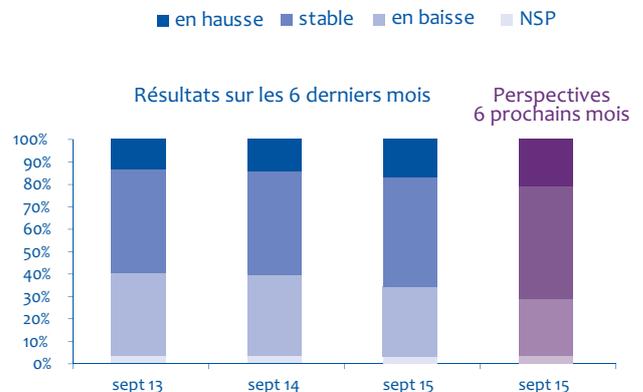
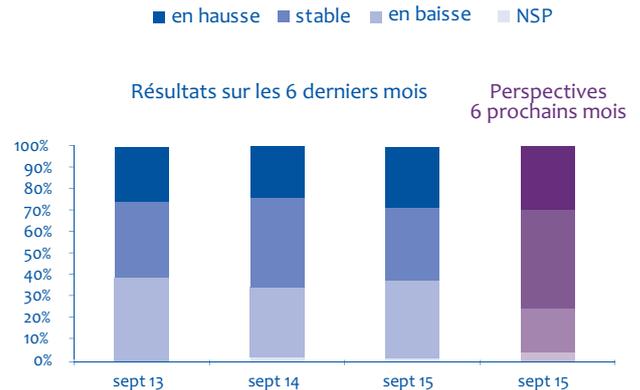
Pour les six prochains mois, la situation s'améliore légèrement (solde d'opinion de -4) mais les perspectives d'investissement dans les services restent négatives : 50 % des responsables franciliens envisagent une stabilisation et 25 % une baisse. Les prévisions demeurent également pessimistes en France, de façon plus prononcée, avec un solde d'opinion de -8 pour le prochain semestre.

Des équipements adaptés aux besoins et des charges trop élevées sont les deux raisons invoquées par les chefs d'entreprise ayant déclaré ne pas avoir l'intention d'investir au cours des six prochains mois (par respectivement 85 % et 60 % d'entre eux).

Priorité au maintien des effectifs

Près de 77 % des dirigeants en Ile-de-France et 78 % en France déclarent avoir stabilisé leurs effectifs au cours des six derniers mois. Les effectifs reculent surtout dans les secteurs des transports (20 % des chefs d'entreprise ont constaté une baisse) et de l'immobilier (19 %).

Ce phénomène ne devrait pas évoluer dans les six prochains mois : 77 % des chefs d'entreprise franciliens du secteur prévoient de stabiliser leurs effectifs (80 % en France).



La conjoncture dans les départements franciliens



Philippe SOLIGNAC
Président de la CCI Paris

Les résultats de 2015 confirment les signes encourageants observés depuis deux ans.

Les chefs d'entreprise parisiens confirment, dans leurs réponses à l'enquête de septembre 2015, l'amélioration des résultats observée depuis deux ans : leur chiffre d'affaires est en nette hausse sur les six derniers mois (même si les niveaux atteints restent encore très inférieurs à ceux d'avant la crise financière de 2008), leurs investissements en net redressement. L'emploi, en revanche, ne suit pas encore cette reprise et marque même un repli relativement à l'enquête de 2014. Les entrepreneurs parisiens affichent une plus grande confiance dans l'avenir : les perspectives d'activité progressent nettement, quels que soient les secteurs d'activité et les tailles d'entreprises ; les prévisions d'investissement et d'emploi sont également en hausse.

Un bémol toutefois à ce tableau globalement positif : la situation financière des entreprises ne se redresse que très peu (elle se détériore même légèrement pour les commerces et services de proximité) et l'indicateur correspondant reste négatif. Bien qu'en progression, l'indice de l'état des trésoreries se situe toujours dans le rouge avec des soldes oscillant entre -13 (pour le commerce de gros) et -29 (industrie).



Jean-Robert JACQUEMARD
Président de la CCI Seine-et-Marne

Les entreprises seine-et-marnaises poursuivent leur redressement

Les résultats de l'enquête de conjoncture menée en septembre 2015 auprès des chefs d'entreprise de Seine-et-Marne confirment la progression sur un an de l'ensemble des indicateurs économiques (en soldes d'opinion) : +8 points pour la trésorerie, +6 points pour le chiffre d'affaires, +4 points pour la situation financière et les effectifs salariés, +3 points pour l'investissement. En outre, quel que soit l'indice considéré, les chefs d'entreprise du département affichent de meilleurs résultats que leurs homologues d'Île-de-France. Pour autant, nos entreprises demeurent toujours en phase de convalescence. Ainsi, les dirigeants seine-et-marnais sont plus nombreux à déclarer une baisse de CA qu'une hausse (36,5 % contre 30,6 %) ou encore à faire état de difficultés financières (32,6 %) ou de trésorerie (31 %). D'un point de vue sectoriel, si les services et l'industrie ont enregistré un vrai rebond, en revanche le commerce et la construction observent un déclin de leur CA. Dans ce contexte, la pose de la première pierre de la future Maison de l'Entreprise Innovante, le 6 octobre dernier à Champs-sur-Marne, illustre la volonté de notre CCI d'œuvrer aux côtés des territoires au développement économique et de pallier le défaut d'investissement qui sévit dans le bâtiment. D'ailleurs la ponction gouvernementale de 21 millions d'euros sur notre CCIT prive nos entreprises d'un montant équivalent en travaux...



Gérard BACHELIER
Président de la CCI Versailles-Yvelines

Des signes de reprise économique à confirmer

Une amorce de reprise de l'activité économique semble se manifester sur les PME yvelinoises comme sur le reste du pays en ce premier semestre 2015, après des années particulièrement difficiles pour leurs chefs d'entreprises. En effet, la trésorerie et le niveau d'investissement de ces structures s'est sensiblement améliorée en même temps que la confiance de leurs dirigeants sur la situation économique de la France. Par contre, ces indicateurs positifs n'ont pas encore porté leurs fruits sur le chiffre d'affaires qui reste stable et sur le niveau de recrutements qui a légèrement baissé par rapport à 2014. De plus, les chefs d'entreprises ne prévoient pas d'amélioration sur ces indicateurs pour les six prochains mois.

Par ailleurs, la construction est le secteur qui reste le plus en difficulté mais sa situation s'améliore globalement. En effet son chiffre d'affaires, ses investissements et ses effectifs sont à la hausse. Le secteur de l'industrie quant à lui, affichant pourtant de bons indicateurs en termes de trésorerie et d'investissements, présente un chiffre d'affaires et des effectifs en diminution.



Philippe LAVIALLE
Président de la CCI Essonne

Nette amélioration de la situation des entreprises essonniennes

La forte dégradation de la situation des entreprises essonniennes constatée l'année dernière a laissé la place à une tendance inverse en 2015, avec une vigoureuse amélioration de leur moral. En cela, elles suivent de manière assez précise la tendance francilienne. Cependant, les indicateurs (soldes d'opinion) restent pour la plupart nettement en zone négative, ce qui témoigne d'une inquiétude persistante, notamment de la part des TPE.

Pour certains indicateurs, l'amélioration générale en Essonne est encore plus franche : ainsi le solde d'opinion pour la situation financière des entreprises essonniennes remonte fortement (+12 points) ; de même, celui concernant les effectifs des 6 derniers mois augmente de 5 points quand celui de la région reste stable. Sur le plan sectoriel, l'évolution constatée en Essonne suit également celle de la région, notamment dans les services qui progressent partout. Il existe toutefois des écarts comme dans la construction, où l'amélioration est systématiquement plus forte (par exemple, +23 points pour l'évolution prévue des chiffres d'affaires). Cela pourrait s'expliquer par le récent plan de relance annoncé par le conseil départemental. Enfin, l'industrie essonnienne montre une évolution erratique, avec de fortes chutes (-22 points sur l'investissement des 6 derniers mois) et de très fortes hausses (+34 points pour les effectifs des 6 derniers mois).

La conjoncture dans les départements franciliens



Jean-Yves DURANCE
Président de la CCI Hauts-de-Seine

Une reprise économique contrastée selon les secteurs

Le climat économique connaît quelque amélioration globale en 2015 pour les PME des Hauts-de-Seine : 27% des dirigeants déclarent un chiffre d'affaires en hausse, soit trois points de plus qu'en 2014 ; 23% bénéficient d'une bonne situation financière (+1 point) et près de 15% connaissent une amélioration de leur trésorerie (+3 points).

On note néanmoins des disparités entre les secteurs économiques, avec une chute de l'investissement dans l'industrie, qui se confirme en 2015 pour 52% des PME (2 points de plus qu'en 2014) et un recul de l'activité dans la construction, 31% des dirigeants du secteur indiquant un chiffre d'affaires en baisse.

La situation de l'emploi au sein des PME des Hauts-de-Seine s'améliore : 12% d'entre elles ont vu leurs effectifs augmenter, en hausse de 5 points par rapport à 2014. On compte également moins d'entreprises déclarant des suppressions d'emplois (11%, contre 15% en 2014).

Enfin, le niveau de confiance des dirigeants se redresse doucement, 18% d'entre eux estimant que la situation économique de la France devrait s'améliorer, soit deux fois plus qu'en 2014.



Gérard LISSORGUES
Président de la CCI Seine-Saint-Denis

Une conjoncture économique sous le signe de la reprise des activités des entreprises, encourageons les !

Depuis la fin 2013 et toute l'année 2014, les différents indicateurs ont joué avec de notre patience annonçant tantôt un rebond, qui suscitait un certain espoir quant au redémarrage progressif de l'économie séquano-dyonisienne, et tantôt un ralentissement de l'activité qui mettait en exergue les difficultés que connaissent nos chefs d'entreprises.

2015 semble être l'année du retour de cet optimisme tant attendu. Certes celui-ci est très léger mais il me semble important de le souligner. La quasi-totalité des indicateurs se stabilisent ou remontent ce qui tend à démontrer un retour du moral des chefs d'entreprises. Même si la situation économique départementale reste encore préoccupante car certains indicateurs sont encore dans le rouge, il faut encourager ce nouvel élan en accompagnant au plus près les chefs d'entreprises dans leur développement. A nous, maintenant, de stimuler cet optimisme naissant. Aujourd'hui nos entreprises sont au cœur de la dynamique économique territoriale, celle du Grand Paris de demain.



Gérard DELMAS
Président de la CCI Val-de-Marne

La situation des entreprises val-de-marnaises se stabilise...mais demeure fragilisée

Après trois années de détérioration continue, le climat économique s'est légèrement amélioré en 2015 dans le Val-de-Marne. 26% des dirigeants interrogés déclarent un chiffre d'affaires (CA) en hausse sur les 6 derniers mois, contre 20% en 2014.

Ce léger mieux ne peut cependant pas masquer les difficultés rencontrées par les entreprises. Les retours négatifs des dirigeants sur le premier semestre 2015 demeurent plus importants que les retours positifs, quelle que soit la question posée. Cela est particulièrement perceptible dans le commerce de gros pour qui la situation se détériore nettement en 2015, alors que ce secteur s'était jusqu'ici comparativement mieux comporté.

Les perspectives à six mois s'annoncent toutefois meilleures, notamment dans l'industrie et la construction. Dans ce dernier secteur, 31% des dirigeants prévoient un CA en hausse, soit 10 points de plus que pour les 6 derniers mois. Cela se répercute également sur les investissements à venir, mais pas encore sur les effectifs. Nous voyons là les premiers effets des travaux liés au projet de Grand Paris et dans lequel la CCI s'implique particulièrement pour que les entreprises en bénéficient. Peut-on discerner là les premières lueurs d'espoir ?



Fredéric VERNHES
Président de la CCI Val-d'Oise

La situation reste difficile pour les PME du Val-d'Oise, mais l'industrie semble croire à une prochaine amélioration

Dans le Val-d'Oise, le regard des PME sur leur activité du dernier semestre est sans illusion (43 % ont vu baisser leur chiffre d'affaires), toutefois, les perspectives d'une amélioration au cours des prochains mois sont plutôt bonnes, quoique bien en-deçà du niveau régional et national. La situation financière des PME demeure très dégradée, même si la part d'entre elles dénonçant une baisse de leur trésorerie diminue. L'investissement reste atone et ne devrait pas connaître de reprise forte dans les mois à venir, quel que soit le secteur. En matière d'emploi, ces derniers mois les entreprises ont été amenées davantage à licencier qu'à recruter et cette tendance se confirme pour le prochain semestre.

Dans ce tableau un peu sombre, le secteur industriel apporte une éclaircie avec un indicateur d'activité de retour à l'équilibre et un niveau élevé de perspectives de croissance pour les mois à venir, liées à l'export. Les autres secteurs restent très touchés, notamment la construction et les services.

Ce constat traduit bien les inquiétudes des PME valdoisiennes sur l'évolution économique du pays, peu propice à des projets d'investissements lourds.

La conjoncture dans les départements franciliens

 CCI SEINE-ET-MARNE	CCI Seine-et-Marne : INFOECO77 - Jérôme Caudron 01 74 60 52 53 - jerome.caudron@seineetmarne.cci.fr
 CCI ESSONNE	CCI Essonne : Emmanuel Bacholle 01 60 79 91 91 - e.bacholle@essonne.cci.fr
 CCI PARIS PARIS ILE-DE-FRANCE	CCI Paris : Jean-Michel Bouchiat 01 55 65 47 07 - jmbouchiat@cci-paris-idf.fr
 CCI VERSAILLES-YVELINES PARIS ILE-DE-FRANCE	CCI Versailles-Yvelines : Florence Corolleur 01 34 52 15 39 - fcorolleur@cci-paris-idf.fr
 CCI HAUTS-DE-SEINE PARIS ILE-DE-FRANCE	CCI Hauts-de-Seine : Agnès Crozet 01 46 14 27 82 - acrozet@cci-paris-idf.fr
 CCI SEINE-SAINT-DENIS PARIS ILE-DE-FRANCE	CCI Seine-Saint-Denis : Nadia Valente 01 48 95 10 55 - nvalente@cci-paris-idf.fr
 CCI VAL-DE-MARNE PARIS ILE-DE-FRANCE	CCI Val-de-Marne : Corinne Flament 01 49 56 57 07 - cflament@cci-paris-idf.fr
 CCI VAL-D'OISE PARIS ILE-DE-FRANCE	CCI Val-d'Oise : Damien Walker 01 34 52 15 39 - dwalker@cci-paris-idf.fr



Méthodologie et glossaire

L'enquête d'opinion auprès des chefs d'entreprise sur la conjoncture est réalisée par téléphone une fois par an. Cette enquête, menée par l'institut MÉDIAMÉTRIE, a été réalisée en septembre 2015 auprès d'un échantillon de :

- 3 700 dirigeants d'établissement francilien de moins de 500 salariés ;
- 100 dirigeants d'établissement francilien de 500 salariés ou plus.

L'enquête est menée globalement au niveau de l'Île-de-France depuis septembre 2004 mais les résultats ne sont exploitables au niveau de chaque département de la Grande couronne que depuis septembre 2007. Pour les départements de Paris et de la Petite couronne, l'enquête est réalisée depuis 1997.

Les résultats de l'enquête de septembre 2015 sont comparés à ceux de l'enquête de septembre 2014 dans les textes et les tableaux.

Les soldes d'opinion cités dans le document sont la différence entre les pourcentages de réponses positives et les pourcentages de réponses négatives

Ce document a été réalisé par le CROCIS de la CCI Paris Ile-de-France.

Retrouvez tous les résultats de l'enquête sur
<http://www.crocis.cci-paris-idf.fr/>



un observatoire de la



Directeur de la publication : Etienne GUYOT
Directeur de la rédaction : France MOROT-VIDELAINE
Conception graphique et maquette : CROCIS de la CCI Paris Ile-de-France.
Reproduction autorisée sous réserve de la mention : © Médiamétrie – octobre 2015

Octobre 2015 : l'opinion des chefs d'entreprise franciliens sur la conjoncture